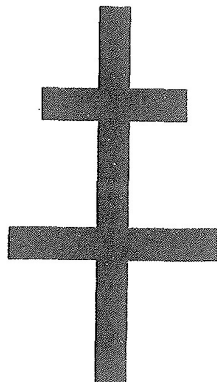


## INTRODUCTION



Le 18 juin 1940, l'appel du général de Gaulle avait symboliquement réalisé le regroupement de toutes les bonnes volontés.

Mais il fallait créer l'instrument et les méthodes qui présideraient à l'organisation de la Résistance, dans les pays occupés par l'ennemi.

Telle fut la tâche confiée par Churchill et le Cabinet britannique au SOE (Special Operations Executive). La section F du SOE, dirigée par le major, puis colonel, Buckmaster à partir de la fin de l'été 1941, envoya en France, de 1940 au débarquement en 1944, 95 missions qui furent l'origine des réseaux Buckmaster et qui se spécialisèrent dans les sabotages, attaques, etc.

De leur côté, les Forces Françaises Libres, qui avaient, dès l'été 1940, créé un « service action » l'associèrent, en octobre 1942, à leur « service renseignements » au sein du B.C.R.A.M. (Bureau Centrale de Renseignements de l'Action Militaire), qui deviendra bientôt le BCRA, et sera à l'origine d'un nombre important de réseaux de renseignement et d'action.

La Section RF du SOE et le service action du B.C.R.A. travaillèrent toujours en étroite et fraternelle collaboration, tout en maintenant le cloisonnement indispensable, pour des raisons de sécurité, entre leurs différents réseaux.

Les deux organismes bénéficièrent des mêmes et faibles moyens matériels, mis à leur disposition par le SOE qui ne disposait lui-même, en décembre 1940, et pour toute l'Europe, que de 3 avions bimoteurs de faible capacité et de 3 vedettes rapides.

## QUELQUES DATES ET FAITS IMPORTANTS CONCERNANT LES RÉSEAUX «BUCKMASTER»

**1941** Mai. Le 6 mai 1941, le commandant Bégue du Réseaux Buckmaster a l'honneur d'être le premier officier parachuté en France (Indre). Il réussit à établir, trois jours après son arrivée, la liaison par radio avec Londres.

Quelques jours plus tard, le commandant Pierre de Vomécourt est parachuté près de Châteauroux.

Juillet. Les Réseaux Buckmaster réussissent le premier parachutage de matériel en France.

Sept. Pour la première fois depuis juin 1940, un avion allié se pose sur le sol français (opération de Lysander).

Observation générale. Au cours de l'année 1941, environ 25 officiers dont 4 radios furent parachutés en France par les Réseaux Buckmaster.

**1942** Observation générale. Au cours de l'année 1942 :

1. à partir de mai, les réseaux Buckmaster réussirent une moyenne de 10 parachutages par mois.

2. furent parachutés en France 53 officiers, ce chiffre comprenant les officiers radios.

**1943** Janvier. 14 réseaux « Buckmaster » sont effectivement en contact avec Londres et ont chacun leurs propres moyens de liaison radio- téléphonique.

Août. 106 tonnes de matériel et d'armes sont parachutés par les Réseaux Buckmaster.

Sept. L'entrevue entre Churchill et de Gaulle a des répercussions heureuses, notamment sur les moyens affectés au «S.O.E. », qui a dès lors à sa disposition 120 avions au lieu d'une trentaine dont il disposait précédemment.

Observation générale. Au cours de l'année 1943, les réseaux Buckmaster ont réussi 375 opérations de parachutage en France.

**1944** Février. Environ 120 opérations de parachutages sont réussies par le Section F du SOE.

Avril. Environ 200 opérations de parachutages sont réussies par le Section F du SOE.

Mai. Environ 250 opérations de parachutages sont réussies par le Section F du SOE.

Juin. 45 réseaux Buckmaster sont effectivement en contact avec Londres chacun par leurs propres moyens de liaison radiotéléphonique.

26 juin. Première opération de parachutage effectuée en plein jour : près de 2 200 containers sont parachutés par 180 forteresses volantes de la 8<sup>e</sup> Air Force en quatre endroits différents (régions de Limoges,

Montbéliard, Massif Central, Jura).

5 Oct. La Section F du SOE qui était jusqu'alors sous le contrôle du Ministre Britannique de la Guerre Economique, passe aux ordres du C.O.S.S.A.C. (Etat-major Interallié) et c'est à peu près au même moment qu'on peut situer le début ;

1) du recrutement des patriotes en prévision des guérillas qui précéderont ou suivront le débarquement allié. Parallèlement commence le parachutage de quantités importantes d'armes et de matériel.

2) de la préparation minutieuse de l'attaque ou du sabotage systématique des voies de communication ennemies pour le jour «J» (débarquement).

3) de l'établissement de plans d'ensemble de sabotages généralement exécutés dans les différentes régions par de petites équipes de « Terroristes » spécialistes du « coup de main ».

Observation générale.

Le tonnage d'armes et de matériel parachuté par « Action Buck », en 1944 s'éleva à environ 4 500 tonnes.



Colonel Maurice Buckmaster  
Chef de Section F 1941 - 1945

La Section F du SOE expédia environ 420 agents en France. Ils furent, soit parachutés, soit posés au sol par des avions Lysander ou Hudson, soit déposés sur la côte par bateau ou sous-marin.

Si l'agent faisait le voyage de retour vers la Grande-Bretagne, il devait soit être ramassé par avion ou par bateau, soit faire (éventuellement) le long et dur trajet à travers les Pyrénées.

Les agents étaient groupés en Réseaux (en anglais "circuits") qui furent distribués à travers la France entière, tant en Zone Occupée qu'en Zone dite Non- Occupée. Ils variaient énormément en dimension et structure. La composition typique pour un Réseau de la Section F consistait en un chef ("organiser"), un opérateur de radio pour assurer les communications avec Londres et en un courrier pour distribuer les messages à l'intérieur du Réseau. Quand le Réseau prenait de l'ampleur, il pouvait recevoir un responsable pour l'organisation des parachutages et la réception des stocks et des agents. Après la formation des Maquis, des instructeurs d'armes et autres furent envoyés.

## LISTE DES RÉSEAUX BUCKMASTER

La liste d'une centaine de réseaux Buckmaster s'établit comme suit

- Calvert — Acolyte.
- Bob/Émile — Acrobat.
- Aristide — Actor.
- Bertrand — Archdeacon.
- Lise — Artist.
- Michel — Aubretia.
- Alfred — Auditor.
- Jean — Author.
- Lucas — Autogiro.
- Norbert — Bargee.
- Ludovic — Beggar.
- Henri — Birch.
- Athos-Renaud — Bricklayer.
- Max — Butler.
- Allyre — Carver.
- Émile — Chancellor
- Sébastien — Chestnut
- Lionel — Clergyman.
- Rodrigue — Delegate.
- Mathieu/Rodolphe — Detective.
- Rigober — Dietician
- Nestor — Digger
- Abélard — Diplomat.
- Mesnard — Director.
- Tiburce — Ditcher.
- Jean-Marie — Donkeyman.
- Sylvestre — Farmer.
- Claude — Farrier.
- Barthélémy — Fireman.
- Maxime — Footman.
- Hubert — Freelance.
- Faust — Furrier.
- Firmin — Gardener.
- André — Glover.
- Louis — Gondolier.
- Arthur — Greenheart
- Albin — Headmaster.
- Marie — Heckler.
- Robert — Hermit.
- Hubert (bis) — Hillbilly.
- Étienne — Historian.
- Charlot — Inventor.
- Célestin — Japonica.
- Roger — Jockey.
- Robin — Juggler.
- Baudoin — Labourer.
- Cosmo — Lackey.
- Léon — Licensee.
- Hercule — Lighterman.
- Colin — Liontamer.
- Xavier — Marksman
- Porthos — Mason.
- Guérin — Minister
- Mistral — Mistral.
- Mitchell (Mission) — Mitchell.
- Bernard — Monk.
- Gaspard — Monkeypuzzle
- Guy — Musician.
- Ange — Newsagent.
- Homère — Orator.
- Oscar — Parson.
- Philippe — Pedagogue.
- Nick — Pedlar.
- Jérôme — Permit.
- Belliard — Phono-Cinéma.
- Prosper — Physician.
- Alphonse — Pimento.
- Paul — Plane
- Jules — Priest.
- Alexandre — Privet.
- Professor
- Eugène — Prunus.
- Ernest — Publican.
- Adolphe — Racketeer.
- Julien — Rover.
- Pascal — Sacristan.
- Diane — Saint.
- Clément/Hamlet — Salesman.
- Arsène — Satirist.
- Lucien — Scholar.
- David/Denis — Scientist.
- Scullion — Scullion.
- Samuel — Shipwright.
- Hippolyte — Silversmith.
- Raoul — Spindle.
- Armand — Spiritualist.
- Alain/Nicolas — Spruce.
- Hector — Stationer.
- Frédéric — Steady.
- César — Stockbroker.
- Astre — Surveyor.
- Tilleul — Tilleul (Mission).
- Gérard — Tinker.
- François — Tobacconist.
- Thomas — Tout.
- Théodule — Treasurer.
- Olive — Urchin.
- Antoine — Ventriloquist.
- Hilaire — Wheelwright.
- Millet — Wizard.
- Justin — Woodcutter.
- Marie — Wrestler.

Ces réseaux n'étaient pas tous actifs durant toute la période de 1940 à 1944. Ils furent créés progressivement entre ces deux dates mais, inévitablement, quelques uns furent disloqués par suite de l'efficacité du contre-espionnage allemand. Néanmoins des 95 réseaux créés, 56 étaient encore actifs au moment du débarquement.

Plusieurs de ces réseaux indiqués sur la carte s'étendaient sur une large partie du territoire ou avaient des branches assez éloignées les unes des autres. La carte n'indique pas ces détails.



SOE, en particulier la Section F, recruta des femmes comme agents, les jugeant sur leur propre mérite. Elles se sont distinguées comme opérateurs de radio et comme courriers. Elles avaient un avantage vis à vis des hommes car, dans les rues françaises, elles attireraient moins l'attention qu'un homme d'âge militaire. Elles pouvaient fournir plus facilement des explications lors d'un contrôle. Une femme, Pearl Witherington (devenue Madame Cornioley) a assumé le rôle de chef dans le Loir-et-Cher quand les combats ont débuté.

## QUELQUES CHIFRES GLOBAUX

1) Le nombre d'officiers parachutés en France durant les années d'occupation en vue d'organiser les différents réseaux Buckmaster s'élève à plus de 400. Quatre-vingts de ces officiers sont morts en déportation, 15 tombèrent en combattant.  
2) Les Réseaux Buckmaster ont, à leur actif, plus de 50 % du nombre total de parachutages réussis en France durant les 4 années d'occupation et plus de 50 % du tonnage parachuté, à savoir :

- Nombre de parachutages réussis : 3 733.
  - Tonnage parachuté : 5 007 tonnes.
- Ce tonnage comprenant entre autres
- Mitraillettes « Stens » : 104 536 unités.
  - Grenades : 409 224 unités.
  - Explosifs : 307 023 kilos.

Observation importante.

Une partie importante du matériel et de l'armement parachutés par la Section F du SOE a naturellement été distribuée par les chefs des Réseaux « Buckmaster » à leurs camarades responsables des différentes organisations de Résistance.

## NOTE SUR LA FÉDÉRATION NATIONALE «LIBRE RÉSISTANCE » Les Réseaux relevant de la Section F du SOE, dits maintenant « Réseaux Buckmaster »

La Fédération Nationale Libre Résistance se propose, comme l'indique ses Statuts, le soutien moral et matériel des membres des anciens des réseaux Buckmaster en dehors de toutes obédiences politiques ou religieuses.

La Fédération est née avec un retard, dû au fait que la plupart des chefs des Réseaux ont, après la Libération, souscrit avec leurs troupes un engagement pour la durée de la guerre. Ce n'est donc qu'à partir d'avril 1945, qu'ont pu avoir lieu les premières réunions, dont devait sortir la Fédération.

La F.N.L.R. est une des trois grandes organisations relevant de la France Combattante. Elle est d'ailleurs représentée à la Commission Nationale d'Homologation, F.F.C., où un siège de Vice-présidence lui a été dévolu.

## VALENCAY THE F SECTION MEMORIAL

Le Monument : une colonne noire et une colonne claire de huit mètres de hauteur chacune, surmontées d'une sphère à demi éclairée, symbolisant l'attente au clair de lune d'une opération de parachutage.

Le Mémorial de la Section F fut inauguré le 6 mai 1991, par Monsieur André Méric, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, en présence de la Reine Mère, sa Majesté la Reine Elisabeth. Sur le monument sont inscrits les noms des 104 hommes et femmes, membres des Forces Armées britanniques, canadiennes, américaines et françaises, qui succombèrent en travaillant comme agents de la Section F du Special Operations Executive, au combat ou après avoir été arrêtés.

C'était le jour du cinquantième anniversaire de l'envoi en France du premier agent de la Section F. Le 6 mai 1941, Georges Bégué fut parachuté près de ce lieu, et devait travailler comme opérateur de radio avec un groupe de résistants créé autour de Max Hymans, et des frères Philippe, Pierre et Jean de Vomécourt.

Nous assistons à une cérémonie chaque année avec la ville de Valençay, le 6 mai.

